

de votre frère, il vous a rappelé qu'il ne saurait vivre loin de vous; là, pouvait-il paraître avec plus de bonté! Dans l'amour de l'épouse, il vous a déclaré qu'il brûle d'amour pour vous; là, pouvait-il paraître plus tendre et plus passionné! Dans le cœur de votre ami, il vous a dit qu'il ne pouvait se passer de vous; dans le cœur de votre enfant, il vous a dit combien il était doux à aimer; et il n'est pas jusqu'au milieu de la nature, où il ne vous ait parlé des magnificences qu'il réserve pour le jour de l'union éternelle.

Et Dieu est pressé de savoir le cas que vous faites de ses déclarations, et le prix que vous attachez à ses gages d'amour. Il sourit lorsqu'il vous voit aimer votre mère, il tressaille lorsqu'il vous voit aimer votre amie, il ne rêve que de vous lorsqu'il vous voit aimer vos enfants, il verserait volontiers des larmes de joie lorsqu'il vous voit aimer votre prochain; et quand il vous voit contempler la nature, il se dit : Bon ! l'homme me saura aimer ! Et dans son adorable bonté, le temps que dure la création lui semble ne jamais finir, car il se promet des délices pour le jour où il vous possédera, lui qui *trouve ses délices à habiter avec les fils des hommes !* Dieu nous convoite ainsi à travers toutes les affections de la famille.

Dieu a donc établi avec soin l'amour de notre père, l'amour de notre mère, l'amour de notre frère, l'amour de notre épouse, l'amour de notre enfant, l'amour de notre ami, et l'amour de notre prochain, parce que chacun de ces amours développe chacun des côtés de notre cœur, et le prépare ainsi tout entier au grand et intégral amour. Notre évolution dans le temps a été disposée de telle sorte que notre cœur s'éveille à tous ces amours les uns après les autres, parce que Dieu est celui vers lequel conduisent tous ces amours; et Dieu est celui vers lequel conduisent tous ces amours, parce qu'il possède dans une réalité infinie tous les caractères des personnes auxquelles nos cœurs s'attachent en ce monde. O mon Dieu,